

Belles familles de soldats

Bazy

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Bazy Gilbert Jean Aimé** donne les informations suivantes :

Il est né le 2 février 1886 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Vidian Aimé Paulin Bazy et de Blot Marie Angèle, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1906, il a déclaré résider à Cazères et être étudiant en droit.

Il avait les cheveux châtons foncés, les yeux châtons, le front découvert, le nez aquilin, le visage ovale.

Il mesurait 1.76 m. Degré d'instruction générale : 5.

Pour son service militaire, il a d'abord été ajourné en 1907.

Mis en route le 8 octobre 1908, arrivé au corps de la 17^e Section de commis ouvriers d'administration (COA) et soldat de 2^e classe le dit jour.

Nommé caporal le 5 septembre 1909.

Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1910. Certificat de bonne conduite accordé.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps de la 17 Section COA le 3 août 1914.

Désigné pour faire partie du personnel du convoi administratif du 17^e COA. Parti le 8 août 1914.

Nommé officier d'administration de 3^e classe à titre temporaire le 23 mars 1915.

Nommé officier d'administration de 3^e classe à titre définitif le 17 février 1918.

Nommé officier d'administration de 2^e classe du cadre auxiliaire de l'Intendance le 23 mars 1918.

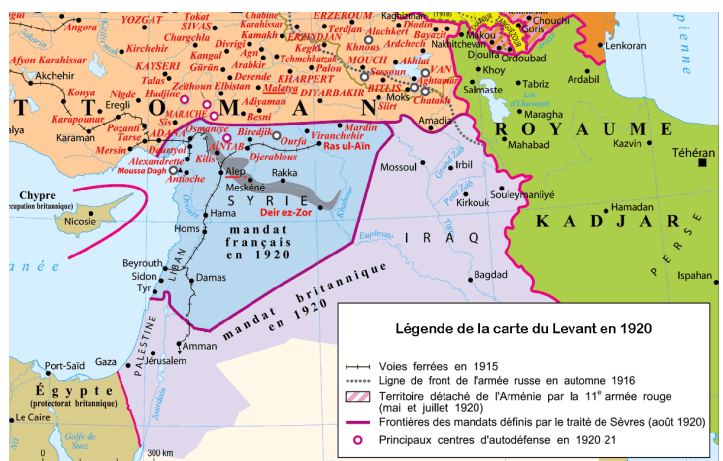
Nommé officier d'administration de 2^e classe (armée d'active) et affecté à al 5^e région par décision ministérielle du 5 mars 1920.

Passé aux troupes françaises du Levant, embarqué à Marseille le 19 juin 1920. Arrivé à Beyrouth le 21 juin 1920.

Campagne du levant :

(Source Wikipédia) :

Le 25 avril 1920, la Société des Nations (SDN) attribua à la France des mandats de protectorat sur la Syrie et le Liban. La Palestine et la Transjordanie passaient, quant à elles, sous mandat britannique. Une paix précaire s'ensuivit.



Affecté au 16^e corps d'armée (disponible retour de l'armée française du Levant).

Rapatrié le 2 février 1922. Embarqué à Beyrouth le 8 février 1922 et débarqué à Marseille le 16 février 1922.

Désigné comme gestionnaire du service des vivres de Montpellier par décision de l'Intendance du 15 février 1922.

Arrivé à son poste le 26 mai 1922.

Affecté à la 9^e région (service) le 10 août 1926.

Affecté à la gestion des subsistances à Tour par décision du 24 août 1926.

Le lieutenant d'administration (nouvelle appellation) (loi du 28 mars 1928) est nommé capitaine d'administration le 25 décembre 1929. Affecté à la 17° région par décision ministérielle (D.M.) du 22 février 1932. Nommé gestionnaire de la station magasin de Montereau (service) par D.M. du 8 novembre 1934. Parti et rayé des contrôles de la 17° région le 10 décembre 1934.

Blessures, actions d'éclat et décorations :

Médaille interalliée dite de la Victoire.

Médaille commémorative de la Grande Guerre.

Chevalier de la légion d'honneur (décret du 29 juin 1934 / JO du 8 juillet 1934).

Campagnes : contre l'Allemagne du 3.08.1914 au 06.04.1919.

Levant : du 21.06.1920 au 16.02.1922

*

* *

Autre famille Bazy

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Bazy Joseph Jean** donne les informations suivantes :

Il est né le 26 juin 1878 à Mondavezan (Haute-Garonne), fils de Bernard Bazy et de Teste Marie Anne, domiciliés à Palaminy.

Lors du conseil de révision de la classe 1898, il a déclaré résider à Palaminy et être cultivateur.

Il avait les cheveux châtons foncés, les yeux châtons, le front élevé, le nez mince, le visage allongé.

Il mesurait 1.65 m. Degré d'instruction générale : 3.

Pour son service militaire, il a été incorporé au 17° Escadron du Train des équipages militaires stationné à Montauban le 16 novembre 1899, arrivé au corps et soldat de 2° classe le 16 novembre 1899.

Envoyé en congé le 14 septembre 1902, en attendant son passage dans la réserve de l'armée active qui aura lieu le 8 novembre 1902. Certificat de bonne conduite accordé.

Rappelé à l'activité par le décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps du 17° Escadron du train le 7 août 1914.

Passé au 11° Escadron du train le 21 octobre 1915.

Passé au 11° Escadron du train à Nantes le 19 novembre 1916.

Passé au 20° escadron du Train le 27 novembre 1916.

Embarqué à Marseille le 6 janvier 1917 à destination de l'armée d'Orient. Evacué le 3 octobre 1917.

La photo ci-contre montre l'embarquement des troupes de l'armée d'Orient au Quai de la Joliette à Marseille.

Les armées d'Orient :

D'avril 1915 à fin 1918, les armées alliées d'Orient (britannique, française, italienne, serbe, russe puis grecque) affrontent dans des conditions effroyables les troupes turques, austro-hongroises, allemandes et bulgares. Au plus fort de la bataille, ce sont près de 600 000 hommes de part et d'autre qui s'opposent.

Les débarquements et les combats des Dardanelles débutent en avril 1915, avec l'objectif de prendre Constantinople. Décevants, sanglants, ils vont durer neuf mois, au terme desquels les Alliés prennent conscience de l'ampleur du désastre et de l'échec de l'opération.



Source : www.culture.gouv.fr ®

Puis, pendant deux ans, les tensions entre Alliés, le manque de troupes et la complexité de la situation se conjuguent et aboutissent, malgré quelques opérations, à une quasi-neutralisation du front de Salonique. Des centaines de milliers d'hommes y sont immobilisés, souvent dans

l'inaction et la douleur, car loin d'avoir vécu une expédition exotique, « la fleur au fusil », les poilus d'Orient y ont connu des souffrances terribles, autant si ce n'est plus qu'en France.

Il faut attendre fin 1917 pour que le général Guillaumat, nommé à la tête des armées alliées, redresse la situation et permette à son successeur, le général Franchet d'Esperey, de disposer d'une force efficace et puissante. Ce dernier, grâce à ses talents de stratège et à son audace, va conduire les armées alliées d'Orient à la victoire, imposer des armistices à la Bulgarie et à la Turquie, accélérant ainsi la fin de la Première Guerre mondiale. (Extraits du livre: Le Front d'Orient. Du désastre des Dardanelles à la victoire finale. 1915-1918 de Max SCHIAVON)

Passé au 17° escadron du train le 13 mai 1918.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 31 janvier 1919, au dépôt démobilisateur du 17° Escadron du train de Montauban, se retire à Cazères.

Campagnes : contre l'Allemagne : du 07.08.1914 au 30.01.1919.

Intérieur : du 07.08.1914 au 20.10.1915,

Armées : du 21.10.1915 au 28.11.1916,

Intérieur : du 29.11.1915 au 06.01.1917,

Orient : du 07.01.1917 au 02.10.1917,

Intérieur : du 03.10.1917 au 30.01.1919.